



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Au fil du Transgabonais

EXPOSITION



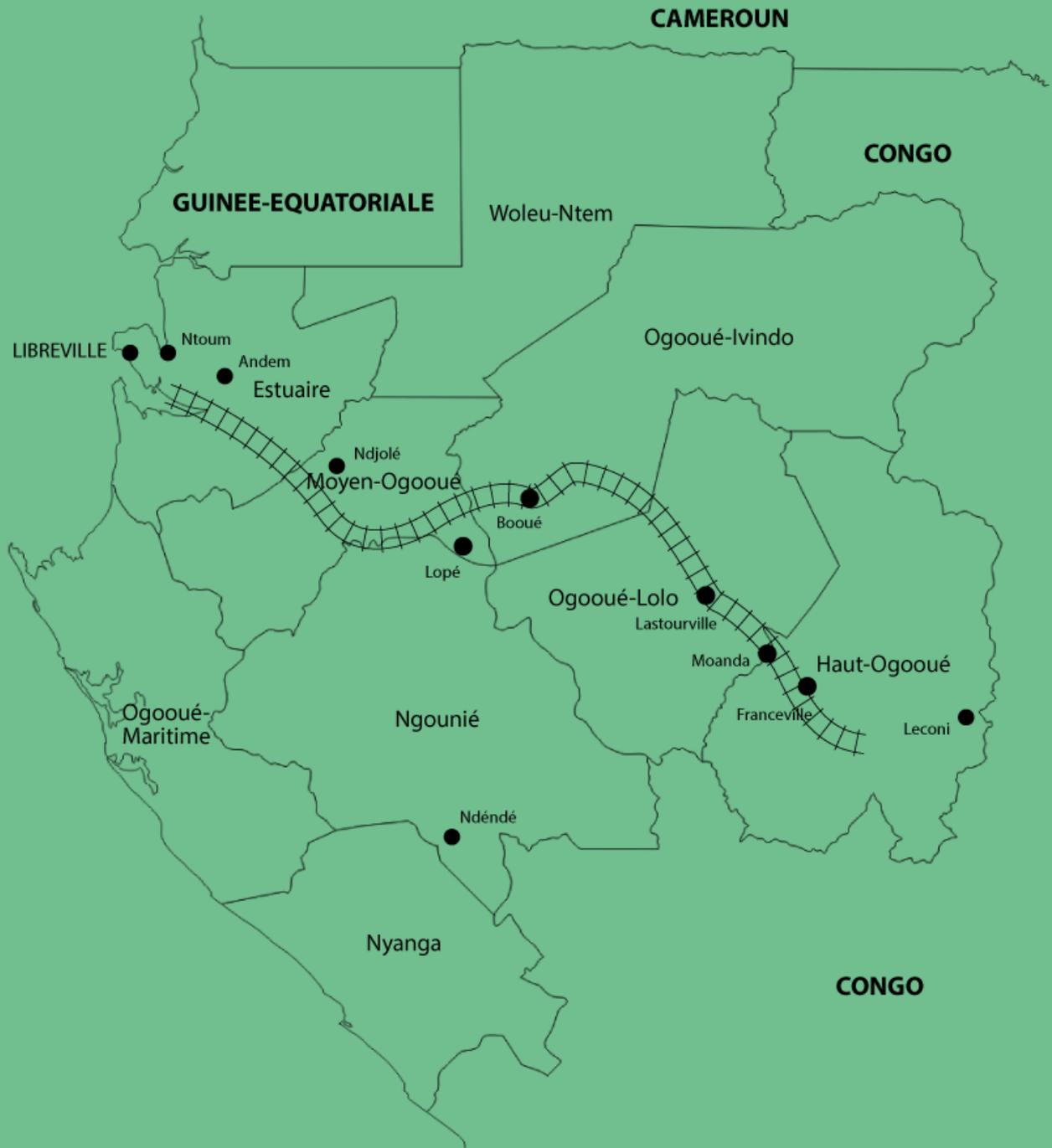
Au fil du Transgabonais

A l'occasion des 70 ans de présence de l'Agence Française de Développement au Gabon, le photographe Sonier Issembé a embarqué à bord du Transgabonais pour traverser et photographier le pays d'ouest en est, sur 700 km.

De Libreville posée sur l'Estuaire à Franceville perchée sur les plateaux Bateke, longeant et franchissant le grand fleuve Ogooué, au fil des 23 gares du chemin de fer, le photographe a saisi des images qui révèlent des réalités multiples et diverses dans un Gabon multicolore : bleu tourmenté de l'océan, vert profond des forêts primaires, jaune paille des savanes herbeuses. Aux deux bouts du tracé ferroviaire, deux villes foisonnantes ; au milieu, un collier de petits villages isolés que parfois seul le Transgabonais relie au reste du monde.

Fil rouge de l'exposition, le Transgabonais emmène le spectateur à la découverte de projets, d'habitants et de paysages qui illustrent chacun un aspect de la coopération entre le Gabon et l'AFD.

Plus qu'un voyage à travers le Gabon, c'est un voyage à travers l'histoire qui est présenté dans cette exposition.





L'agriculture : un levier pour une économie diversifiée

Une des caractéristiques de l'économie gabonaise est sa dépendance agricole vis-à-vis de l'extérieur. Face à une production nationale insuffisante pour la demande locale, les importations alimentaires ont fortement progressé pour répondre aux besoins croissants de la population.

Le Gabon a pourtant des atouts à faire valoir : 3,5 millions d'hectares de terres arables non exploitées, une main d'œuvre abondante et compétente, des conditions climatiques favorables et un marché intérieur porteur.

Dans ce contexte, pour réduire sa dépendance aux importations, diversifier une économie largement soutenue par le pétrole, multiplier les emplois directs et induits et redynamiser les zones rurales, les autorités gabonaises ont fait du secteur agricole une priorité nationale.

L'AFD soutient depuis plus de 20 ans cette stratégie au travers l'appui à la création de l'IGAD (Institut Gabonais d'Appui au Développement) et le financement des activités de cette structure. Dans le cadre du dernier projet (PRODIAG), 1 034 exploitations ont été aménagées, 3 000 personnes formées à des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et plus de 8 000 tonnes de produits agricoles produites générant plus de 3,5 milliards de FCFA de revenus en 2016.

Les clichés exposés mettent en avant les bénéficiaires dans leur environnement de travail dans plusieurs régions du Gabon : à Alibendeng, Ntoum et Franceville.



Vue du périmètre agropastoral d'Alibandeng (Libreville)

Au cœur de Libreville, résistant à la pression immobilière, le site d'Alibandeng alimente depuis 1994 les principaux marchés de la capitale et de Port Gentil en produits de maraichage et d'élevage.



Groupe d'agriculteurs sur le site d'Alibandeng (Libreville)

Plus de 70 agriculteurs et éleveurs, gabonais et étrangers, travaillent sur ce site permettant à leur famille d'avoir un revenu. Alibandeng est aussi source d'emplois indirects : transporteurs, transformateurs, petits commerçants.



Périmètre vivrier à Ngouandji (Ntoum)

Pour préserver et enrichir les sols, conserver l'humidité et limiter la pousse de mauvaises herbes, les plants de bananes sont associés à la culture du braccharia. Cela permet d'éviter de défricher la forêt et participe à la réduction des émissions de carbone.



Portrait de Madame Ayabe, agricultrice à Nkouandji (Ntoun)

On trouve sur la plantation plus de femmes agricultrices que d'hommes mais les jeunes restent peu attirés par le métier de la terre. La relève représente un véritable défi.



Maraîchère et son étal à Okolassi (Ntoum)

Cette maraîchère cultive de l'amarante, de l'oseille, des tomates et des poivrons. Tous les jours après la récolte, elle revend les légumes cueillis sur le bord de la route.



Madame Mbeugone et un périmètre maraîcher à Okolassi (Ntoum)

Le mauvais état de la route menant au périmètre maraîcher rend difficile l'acheminement des produits et leur commercialisation sur les marchés.



Portrait d'un couple d'éleveurs de poules pondeuses à Nkoltang (Ntoun)

Madame Mabika est arrivée du Maroc il y a 25 ans. D'abord maraîchère, elle s'est reconvertie dans l'élevage de poules, canards et lapins. Son époux, ancien journaliste, la soutient dans son activité.



Portrait de Madame Beyouma, présidente de coopérative agricole à Franceville (Haut-Ogooué)

Cette coopérative agricole à Franceville et son atelier de transformation exploitent 13 hectares de manioc et emploient 7 personnes. Soutenu depuis 2012 par l'IGAD, l'appui se fait désormais à distance grâce au téléphone mobile.



Lavage du manioc dans l'atelier de Ngougoulou à Franceville (Haut-Ogooué)

Après avoir reposé dans l'eau pendant 5 jours, le manioc est prêt à être lavé. La pâte liquide est ensuite râpée, compactée, emballée dans des feuilles de bananes et vendue à des restaurants.



Filtrage du manioc dans l'atelier de Ngoungoulou à Franceville (Haut-Ogooué)

Pour améliorer les conditions de travail, l'atelier cherche un appui financier pour construire un auvent au-dessus de l'aire de travail. La coopérative est par ailleurs confrontée à la difficulté de recruter du personnel, à un niveau de charges élevé et aux ravages des sangliers dans les champs.





Forêt et faune : concilier protection et exploitation raisonnée

La préservation des écosystèmes, leur exploitation durable et leur mise en valeur font partie des objectifs de développement durable fixés par la communauté internationale en 2015 à l'assemblée générale des Nations Unies.

Considéré comme l'un des pôles mondiaux de la biodiversité, et riche d'une forêt que l'on qualifie de second poumon du monde après l'Amazonie, le Gabon s'est fortement engagé dans la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles. Ceci s'est notamment traduit par le classement de 13 parcs nationaux en août 2002 couvrant près de 3 millions d'hectares soit 11% du territoire géré par l'Agence Nationale des Parcs Nationaux.

Dans ce contexte, la France appuie le Gabon dans le financement d'études et de projets au bénéfice d'un développement durable des écosystèmes forestiers, afin de concilier protection et exploitation raisonnée.

Les images proposées renvoient à trois projets mis en œuvre par l'AFD : Arc d'Emeraude, Eléphants et appui à la filière bois.



Mangroves dans le parc national d'Akanda (Estuaire)

Les mangroves fournissent des ressources forestières et halieutiques aux populations. Elles contribuent également à la lutte contre l'érosion des côtes et servent de nurserie pour les poissons.



Poste de surveillance des éco-gardes sur l'île de Ndendé (Estuaire)

Le projet Arc d'Emeraude contribue, grâce aux éco-gardes de l'Agence Nationale des Parcs Nationaux, à la lutte contre la pêche illégale et favorise le développement des ressources naturelles dans les parcs nationaux de la région de Libreville.



Débat entre deux membres de la chefferie Benga

La chefferie Benga se situe au Cap Esterias, à Bolokoboué près du parc d'Akanda. L'implication des populations locales, en particulier des clans et chefferies, est essentielle pour la préservation des écosystèmes et les éco-gardes veillent à les sensibiliser et à les intégrer à la vie des parcs.



Le roi Benga entouré de ses conseillers

Le grand préau de Uhengue Mwa Benga accueille régulièrement les réunions des chefs de clans et du bureau de la Chefferie autour de sujets aussi divers que la protection des écosystèmes ou l'organisation de la fête traditionnelle de Ndjombé.



Levée du jour sur le parc national de la Lopé (Ogooué-Ivindo)

Le parc national de la Lopé, classé au patrimoine de l'UNESCO, offre un refuge aux éléphants menacés notamment par le braconnage. L'AFD soutient la lutte contre le braconnage et le trafic d'ivoire : c'est le projet Eléphants.



Entraînement nocturne des éco-gardes à la Lopé (Ogooué-Ivindo)

La Lopé abrite un centre de formation au métier d'éco-gardes. Ces femmes et hommes, une fois formés, seront affectés dans l'un des 13 parcs nationaux pour participer à la lutte contre le braconnage des éléphants et les atteintes à la biodiversité.



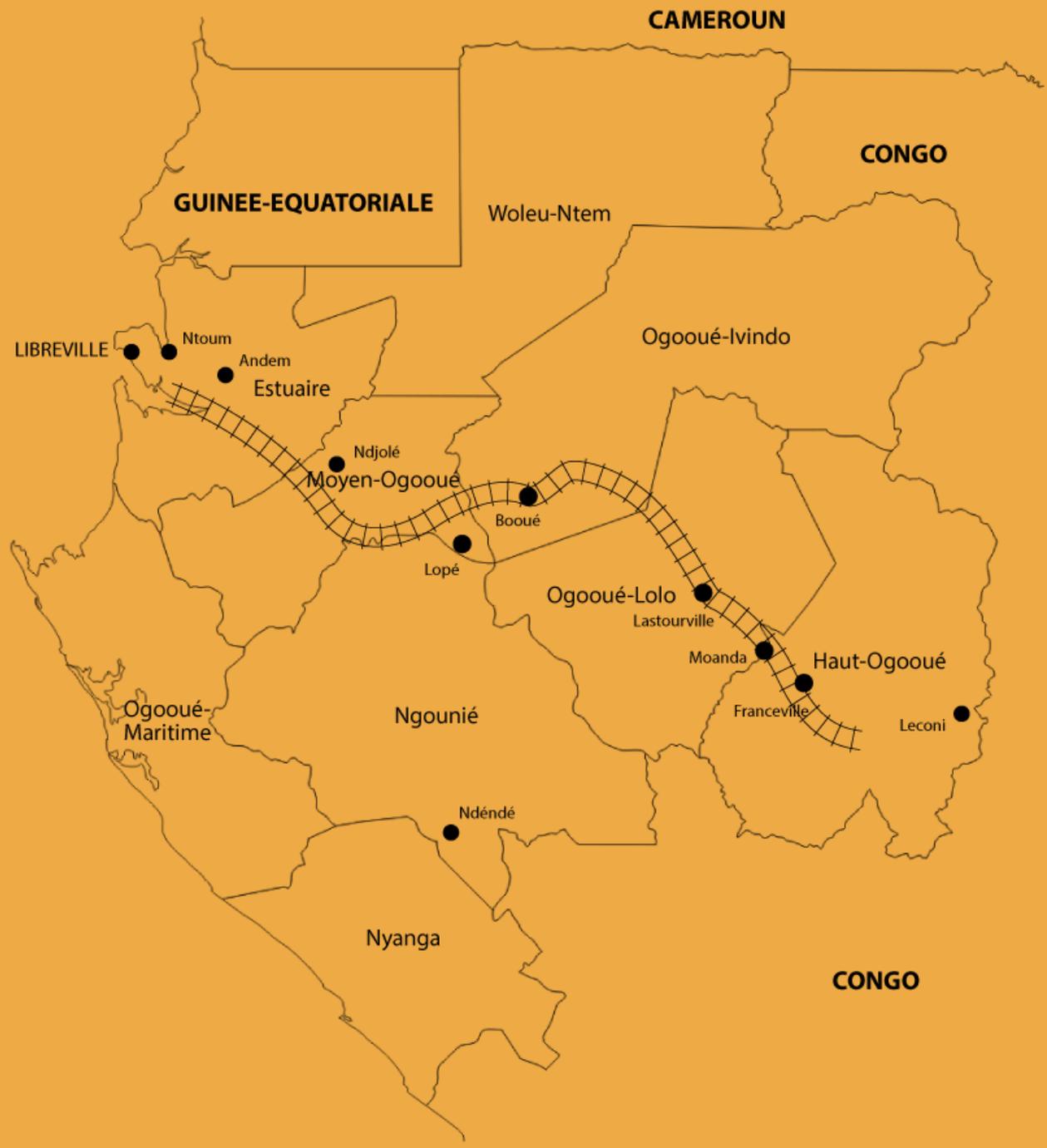
Grumes dans le parc à bois de Lastourville (Ogooué Lolo)

Les concessions forestières au Gabon couvrent 13 millions d'hectares et la production nationale de grumes (bois non transformé) s'élève à 1,450 million de m³ par an. 80% des volumes produits proviennent de l'okoumé et sont destinés à la production de contreplaqué.



Grumes après la première transformation à Lastourville (Ogooué Lolo)

Premier employeur privé du pays, le secteur forestier est source de revenus pérennes et contribue à la diversification de l'économie. L'interdiction d'exportation des grumes a entraîné une réorientation des entreprises du secteur vers une industrie de transformation locale du bois.





Le Transgabonais : cohésion du territoire et développement économique

Long de 648 km, le Transgabonais, unique chemin de fer du Gabon, joue un rôle essentiel dans le développement économique et social du pays. Il achemine passagers, minerais, bois et marchandises à travers la forêt équatoriale, de Franceville à Libreville. Depuis la mise en service en 1986 du dernier tronçon reliant Franceville, le Transgabonais n'avait plus connu de travaux majeurs : l'infrastructure et le matériel vieillissaient.

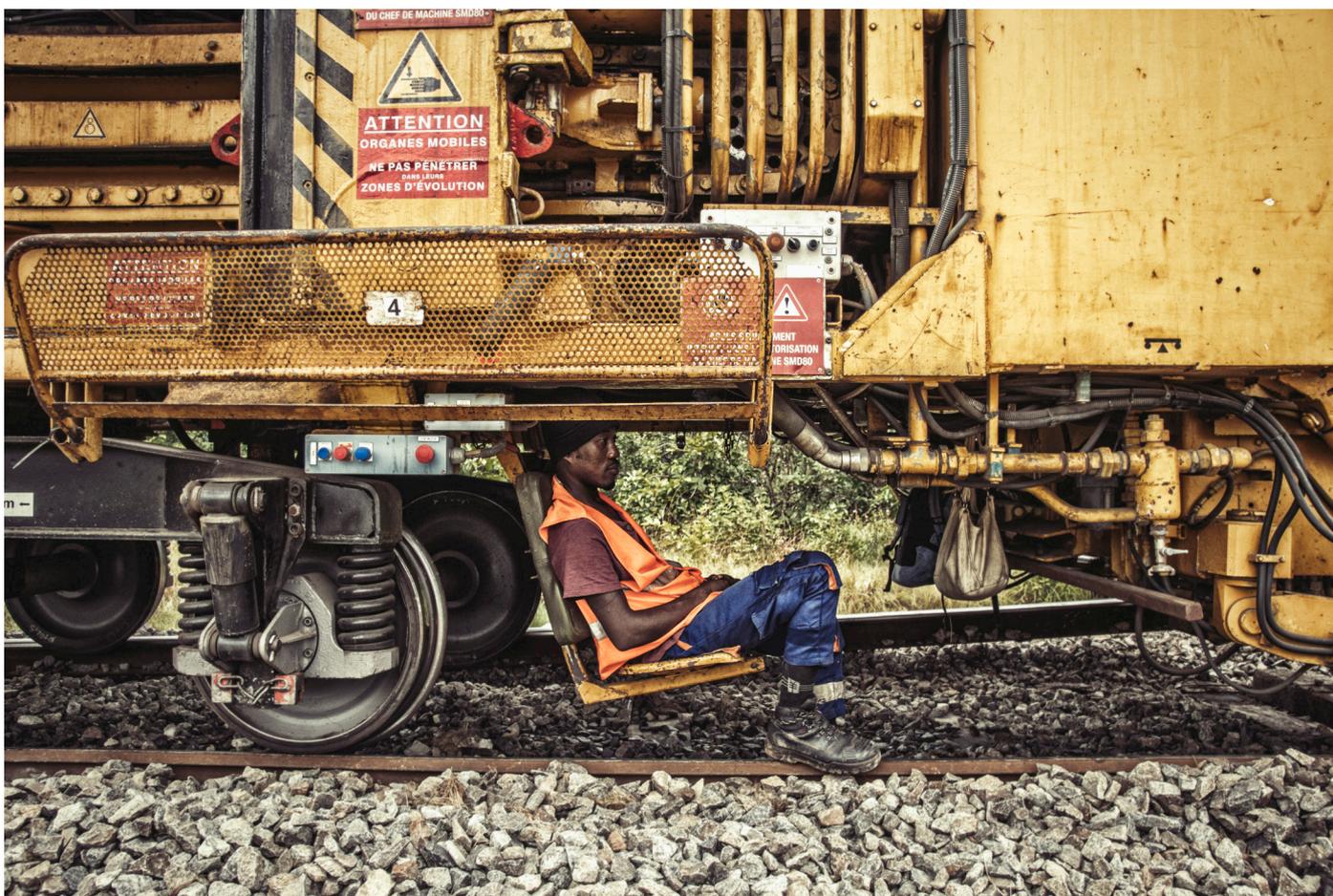
Face à ce constat, la Société d'Exploitation du Transgabonais (SETRAG) a lancé un plan de remise à niveau de la voie ferrée, sur plusieurs années, faisant intervenir différents acteurs dont le groupe AFD. Les interventions prévues portent également sur les logements des employés de la SETRAG, des écoles, des dispensaires et sur le centre de formation de Franceville.

Son rôle de trait d'union entre la capitale et le reste du pays est le fil conducteur de cette série de photos mettant en lumière son importance pour les usagers, les employés du chemin de fer et les populations qui vivent le long de la voie.



Portrait d'ouvrier soutenant une traverse en bois

Un million de vieilles traverses en bois doivent être changées le long des 648 km de la voie ferrée. Les ouvriers sont pour la plupart recrutés localement, dans les villages et villes avoisinants.



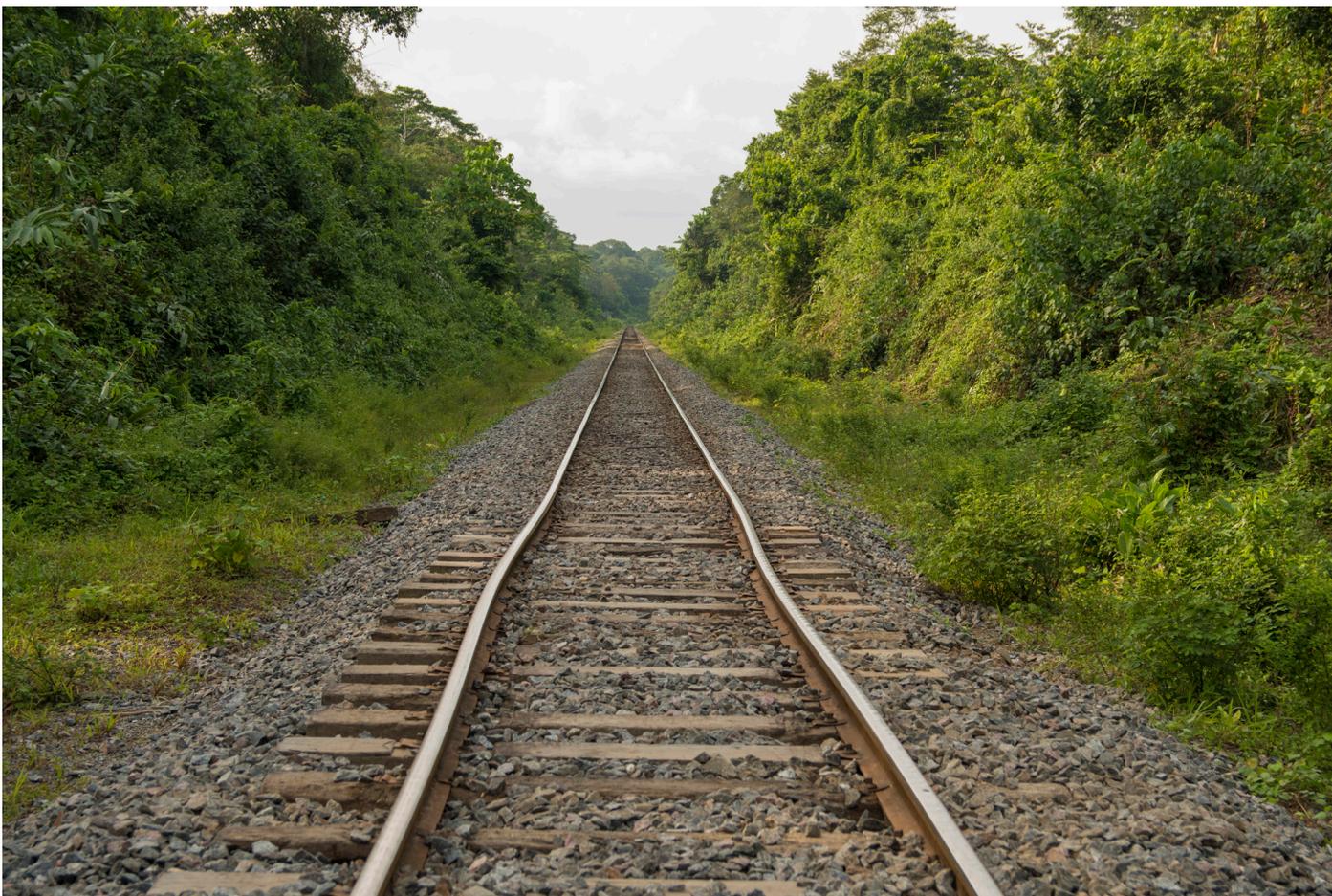
Portrait d'ouvrier sur le chantier des traverses

Les traverses en bois sont remplacées par des traverses en béton afin de réduire progressivement les coûts d'entretien de la voie et le temps de transport. Une usine de fabrication de ces traverses a été construite près de la gare de Boué à cet effet.



Viaduc

52 ouvrages d'art jalonnent la voie entre Libreville et Franceville et seront prochainement réhabilités pour la sécurité et le confort des 320 000 voyageurs qui empruntent la ligne chaque année.



Tronçon de rail déformé

L'existence de zones instables, cumulée à l'intensité et à la durée des périodes pluvieuses au Gabon, crée, sous l'effet du trafic ferroviaire, des déformations de la plateforme et des rails. Les réparations à venir portent sur 37 zones instables répertoriées.



Vue sur la forêt de la gare de Lastourville (Ogooué Lolo)

Les 23 gares qui s'échelonnent le long du trajet ont été construites à partir d'éléments préfabriqués et présentent une architecture identique et reconnaissable. Certaines doivent être rouvertes au service à l'issue des travaux.



Portrait d'un conducteur de train

Près de 1 100 personnes sont directement employées par le chemin de fer qui permet également la création et le maintien de nombreux emplois indirects.



Portrait de Madame Lyse Lekoulangoye, cheffe de gare de Andem (Moyen-Ogooué)

Les métiers du rail sont aussi ouverts aux femmes qui représentent 17% des effectifs de l'entreprise, essentiellement dans le secteur « voyageurs ».



Vue de Booué (Ogooué-Ivindo)

Le train rythme l'activité économique des villes et villages où il s'arrête. Certains villages ne sont accessibles que par la voie ferrée.



Portrait de la Trésorière de l'Association des Femmes de Cheminots de Booué (Ogooué-Ivindo)

A Booué, des épouses de cheminots ont constitué une association et sont employées par le chemin de fer pour des travaux d'entretien et de nettoyage des bâtiments.



Vue de la carrière de Makora près de Ndjolé (Moyen-Ogooué)

La carrière de Makora, située entre le parc des Monts de Cristal et l'Ogooué, est exploitée pour produire du ballast, utilisé sur la voie de chemin de fer, et des granulats pour les routes du pays.



Vue sur les logements de la cité des personnels du chemin de fer à Booué (Ogooué-Ivindo)

La réhabilitation des logements des personnels de la Setrag est incluse dans le programme de remise à niveau, de même que l'adduction en eau potable.



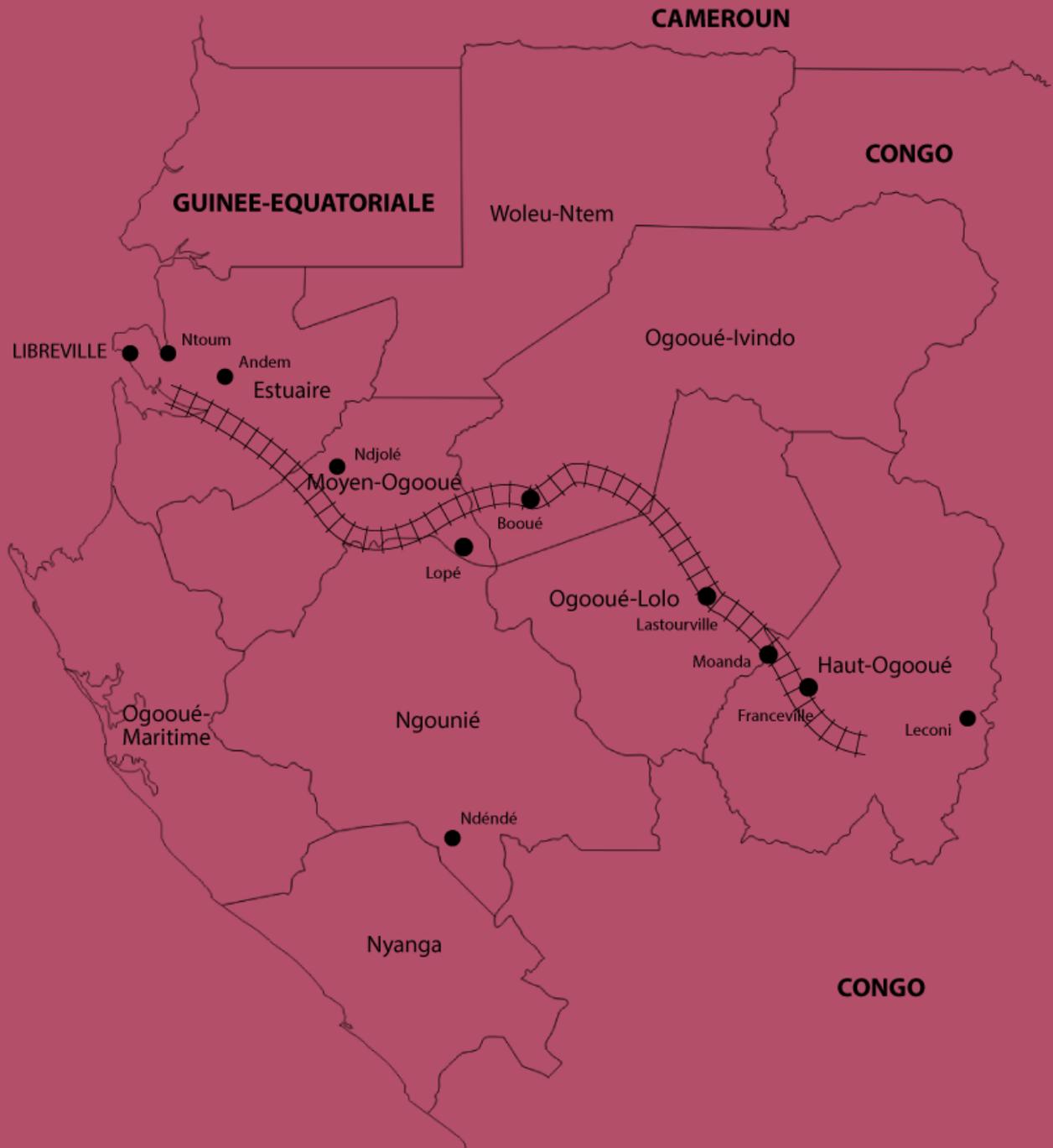
Vue d'une classe à Ndjolé (Moyen-Ogooué)

L'amélioration des services socio-éducatifs de base et de leurs infrastructures est une des composantes du plan de remise à niveau de la SETRAG.



Centre de formation de Franceville (Haut-Ogooué)

Le centre de formation de la SETRAG à Franceville a l'ambition de combler, au niveau régional, le déficit de compétences dans les métiers du rail afin d'assurer la pérennité et la compétitivité du transport ferroviaire.



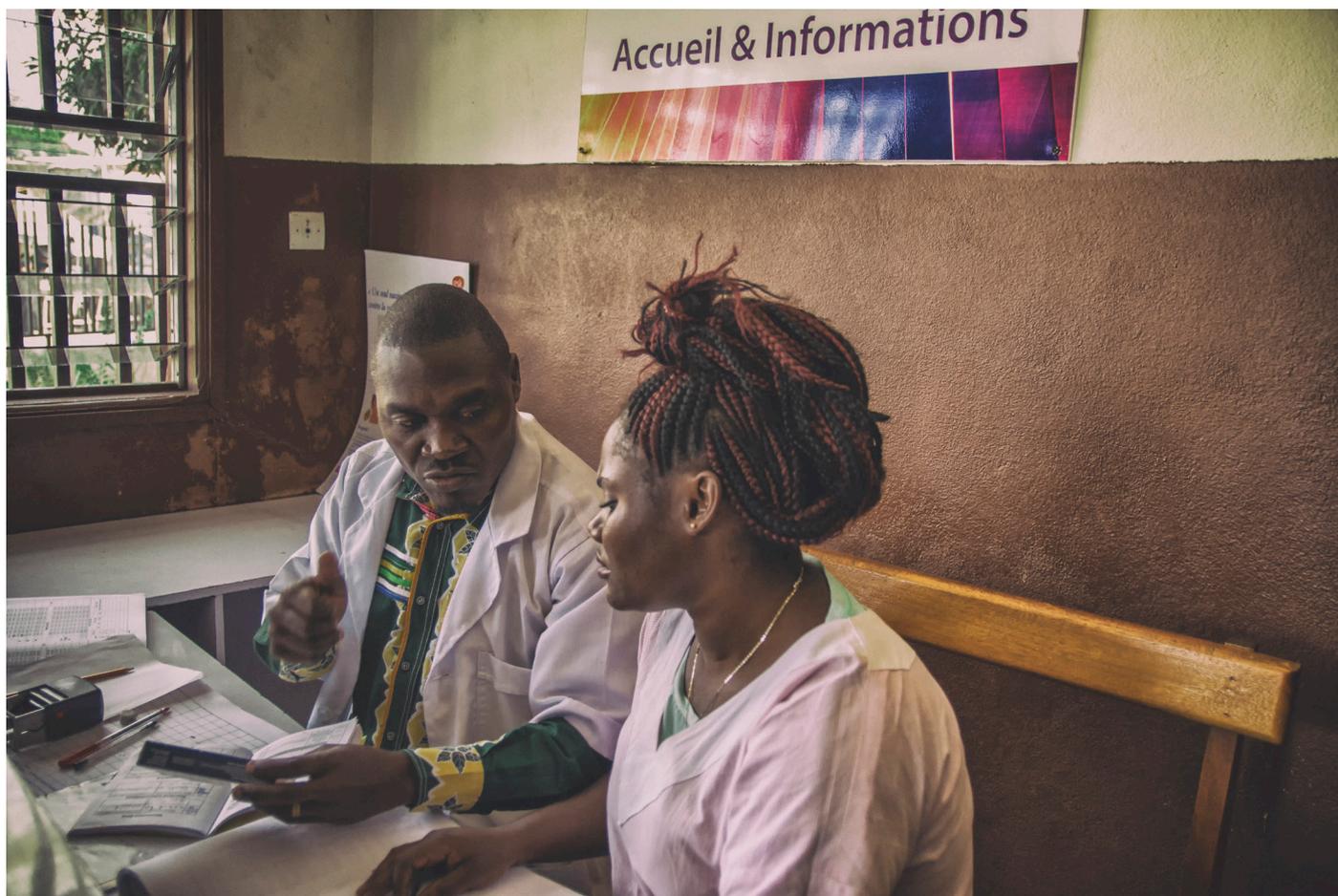


Pour l'accès à la santé partout, pour tous

Le secteur de la santé au Gabon dispose de moyens significatifs en comparaison des pays voisins mais la part du budget consentie au secteur de la santé reste faible, les infrastructures et les personnels médicaux sont insuffisants et il existe une grande disparité entre les territoires.

Dans ce contexte, le gouvernement gabonais s'est engagé à garantir un système de santé permettant de lever les obstacles institutionnels et géographiques et d'améliorer l'efficacité des pratiques de soins pour un meilleur accès des populations aux services de santé.

L'AFD s'engage actuellement sur son deuxième projet dans le secteur de la santé au Gabon. L'exposition présente ici des photos qui renvoient au premier projet de rénovation soutenu par l'AFD dans ce secteur (centre de santé d'Okala, à Libreville) et des photos des centres médicaux qui doivent encore être réhabilités dans les provinces de l'intérieur du pays, plus difficiles d'accès (Booué et Leconi).



Accueil du centre médical d'Okala (Libreville)

Ce centre médical, situé au nord de la capitale, a récemment bénéficié d'une réhabilitation et d'un apport en équipements de santé. La fréquentation a augmenté et les conditions d'accueil des patients ont été améliorées.



Service de santé maternelle et infantile du centre médical d'Okala (Libreville)

L'amélioration de la santé maternelle et infantile fait partie des priorités du gouvernement et l'AFD l'a accompagné dans la rédaction des programmes de soins maternels, le financement d'études et la réhabilitation de centres de santé dans les provinces de l'Estuaire et du Woleu-Ntem.



Vue intérieure du centre médical d'Okala (Libreville)

Le taux de mortalité infantile, comme celui de mortalité maternelle, demeurent élevés au Gabon.



Matériels neufs stockés au centre médical d'Okala (Libreville)

La fourniture de matériels neufs et leur prise en main par un personnel qualifié sont une nécessité dans de nombreux établissements hospitaliers et centres médicaux du pays.



Salle de petite chirurgie du centre médical de Booué (Ogooué-Ivindo)

Le deuxième projet de l'AFD en faveur de la santé au Gabon prévoit la réhabilitation d'infrastructures, la construction de logements pour le personnel et la fourniture d'équipements dans quatre provinces du pays : Woleu-N'tem, Ogooué-Ivindo, Haut-Ogooué et Ngounié.



Ambulance du centre médical de Boué (Ogooué-Ivindo)

L'isolement de certaines populations, le mauvais état des routes et la nécessité d'évacuer les cas les plus graves vers l'hôpital de la ville de Makokou exigent le recours à des ambulances médicalisées tout terrain.



Portrait de responsable du centre médical de Bouué (à gauche)

La formation du personnel de santé et sa répartition sur le territoire sont un enjeu. Ici à Bouué, M. Freddy Inguinmba occupe différentes fonctions dont celle de sage-femme dans l'attente d'une affectation sur ce poste.



Portrait de M. Kevin Moutou, infirmier au centre médical de Leconi (Haut-Ogooué)

Pour les structures sanitaires de l'intérieur du pays, l'accès aux médicaments demeure encore un enjeu de taille.



Vue du centre médical de Leconi (Haut-Ogooué)

27 centres médicaux vont être réhabilités dans quatre provinces du Gabon. Il s'agit de structures de proximité qui toucheront 550 000 personnes.

Le Gabon et l'AFD : 70 années de projets

Depuis plus de 70 ans, l'Agence Française de Développement appuie le Gabon dans le développement de nombreux secteurs.

Une multitude de projets ont été soutenus en sept décennies et certains, emblématiques, résonnent dans les mémoires : barrage de Kingulé en 1975, extension de l'aéroport de Libreville et construction du port d'Owendo en 1988, et route Eboro-Oyem-Mitzix en 1993.

Aujourd'hui, les interventions de l'AFD au Gabon se répartissent entre les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'assainissement urbain, des infrastructures de transport routier et ferroviaire, de l'agriculture et de l'environnement.

Avec l'exposition Au fil du Transgabonais, l'AFD a souhaité célébrer le travail effectué, revenir sur ces projets et mettre la lumière sur quelques-uns des bénéficiaires.

Biographie Sonier ISSEMBE

Né le 28 Mai 1979 à Libreville au Gabon aîné d'une famille de 4 enfants où le goût des arts et des voyages tenait une place importante. Douanier de profession ce passionné de photographie achète son 1er appareil photo en 2010 qui restera longtemps dans un carton ou qui ne servira qu'à de très rares occasions.

Victime d'un accident de voiture qui l'immobilise durant l'année 2013 il ressortira ce même appareil lors de sorties dans le cadre de sa convalescence, il prend alors conscience de la beauté des paysages qui l'entoure et décide d'allier passion et activité professionnelle.



Autodidacte, il apprend à domicile en suivant des cours sur internet, en se documentant en achetant des livres sur le sujet. Son domaine de prédilection reste le paysage qui lui rappelle la liberté de l'esprit.

Il a depuis travaillé sur divers projets et campagne de pub, PMUG, Shell Gabon, école du Ruban Vert au Gabon, la marque de chaussures Black Dandy paris (France), la société Allemande d'ingénierie Man de véhicules utilitaires, Le complexe Likwale Lodge dans la ville de Mayumba au Gabon etc.

Crédits : Issembé/AFD

Agence régionale du Gabon
et de Sao Tome et Principe
Boulevard de l'Indépendance
BP 64 Libreville – Gabon
www.afd.fr

